

Après tout, je rencontrerai bien quelqu'un pour m'acheter ma part; car vous comprenez que si on me voyait vendre moi-même des lingots d'or ou d'argent, cela ferait un beau tapage dans la contrée. Vous m'aidez, n'est-il pas vrai?

— De toutes mes forces; j'écoulerai aisément tous les lingots, et je vous remettrai ensuite honnêtement la part qui vous reviendra en argent monnayé.

— Soit, dit le mendiant. Veuillez regarder cette planche que j'ai jetée de côté dans la crainte que Monkbarne ne l'aperçût, car je me défie de lui, il a de bons yeux. Lisez vous-même, vous avez plus de science et de pratique que moi. » C'était le couvercle de la caisse qu'avait emporté sir Arthur; elle portait en caractères presque invisibles et encore dissimulés sous la terre cette inscription : *Search*, « cherchez, » et un peu plus loin : N^o I.

« Sur mon honneur! s'écria Dousterswivel, cet avis est fort clair; il n'y a pas à s'y tromper. Il y a le numéro I : c'est donc qu'il existe un numéro II, et, qui sait? peut-être III et IV! Il faut se mettre à l'œuvre et chercher tout de suite.

— Cela n'est pas possible en ce moment; nous n'avons point d'outils pour creuser la terre, les ouvriers les ont emportés; je crains aussi que la trouvaille de sir Arthur ne décide un des hommes qu'il a employés à revenir ici faire quelque tentative pour son propre compte, et je ne veux pas qu'on nous surprenne. Effaçons cette inscription, de peur qu'elle ne soit lue par quelqu'un, et retirons-nous, si vous le voulez bien, au fond des bois. Je vous conterai l'histoire de Malcolm Baltard ou le Bâtard, comme dit sir Oldbuck. »

Dousterswivel se résigna; il n'avait pas grande confiance dans les légendes du temps passé rapportées par un narrateur comme celui-là; néanmoins, ayant intérêt à le ménager et ne pouvant faire mieux pour le moment, il le suivit